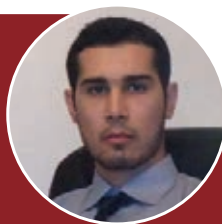




ENSEIGNER LES TIC À L'ÉCOLE : IL SERAIT PEUT-ÊTRE TEMPS DE L'ENVISAGER

Nom : RAMDANI
Prénom : IMED
Age : 25 ans



Diplômé en 2011 en Sciences de la Terre de l'Université Ferhat Abbas Sétif, je suis passionné par la cartographie numérique et l'usage des systèmes d'information géographique, qui sont devenus ma principale fonction au Bureau National d'Études pour le Développement Rural. Passionné aussi par la programmation, je passe mon temps libre à développer des programmes à usage professionnel et écrire des articles afin de partager mes avis et ma pensée. Avidé de savoir, je ne perds pas une occasion d'apprendre de nouvelles compétences et d'améliorer celles que je possède déjà.

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont rompu des frontières, rapproché des personnes. Elles jouent un rôle important dans la vie de chacun et contribuent au développement de nombreux secteurs économiques. Mais restent encore inconnues auprès de nos jeunes.

On pourrait croire que les jeunes Algériens sont plus connectés que leurs aînés, mais ce n'est pas tout à fait vrai. Les personnes nées après 1995, appelées "génération Z" et décrite comme une génération hyper connectée dans les pays occidentaux, n'ont pas grand chose en commun avec "la génération Z" algérienne. Tout ce que nos jeunes connaissent du web sont les réseaux sociaux et les streaming vidéos qui les ont "zombifiés". Cette génération n'a pas été préparée aux bouleversements et aux changements qui ont déjà eu lieu -et qui s'opèrent toujours actuellement- dans le paysage des TIC en Algérie. Les avancées récentes en matière des TIC, comme la création d'un cadre juridique pour la signature et la certification électronique (loi n°15-04 du 01 Février 2015), la promotion du e-administration par le ministre de l'intérieur et des collectivités locales M. Bedoui, le e-commerce, le e-learning et le e-banking, sont un héritage qu'on laissera derrière nous. Un héritage sans héritiers. Il n'est guère étonnant de trouver des citoyens qui continuent de payer leur factures en espèces, que d'utiliser les nouveaux TPE mis en place pour promouvoir l'e-paiement, ou de garder le fruit de leur dur labeur dans un sac sous le lit que de le déposer à la banque. Cette méfiance qu'ils ont et même nos administrations de tout ce qui est dématérialisé, comme les paiements électroniques et ça sera probablement le cas pour les signatures électroniques, résulte du manque d'informations et de sensibilisation. La culture du papier est toujours ancrée dans les esprits.

Il est peut être trop tard pour les générations passées, mais il est encore temps de préparer les générations futures à "l'Algérie 2.0". Une tâche à laquelle l'éducation nationale doit s'atteler. Initier les élèves aux TIC leur permettra de grandir dans un monde scolaire qui correspond à l'univers professionnel et économique que "l'Algérie 2.0" est en train de forger, leur donnera une base solide pour rattraper le retard que nous avons cumulé depuis l'introduction des NTIC, et titillera leur curiosité.

Il s'avère que l'UNESCO (l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture) est de cet avis. Afin de présenter son plan d'action d'intégration et de développement des TIC en éducation d'ici 2030, l'UNESCO a organisé la Conférence internationale sur les TIC et sur l'Éducation post-2015 tenue du 23 au 25 mai dernier en Chine. Cette conférence s'est conclue par l'adoption de la déclaration de Qingdao, qui comprend plusieurs recommandations, dont celle-ci : « (...) Nous prenons donc acte de la nécessité d'intégrer l'acquisition des compétences de base relatives aux TIC et la maîtrise de l'information dans les programmes de l'enseignement primaire et secondaire (...) ». La détermination de notre gouvernement à développer les nouvelles technologies de l'information et de la communication, afin de combler le fossé qui nous sépare des autres pays avancés en la matière, accroîtra celui qui sépare ces dernières des citoyens. Introduire les TIC dans les programmes d'enseignement scolaire donnera naissance à une génération formée et informée. La dématérialisation des procédures administratives, des paiements, des transactions bancaires et de l'enseignement deviendra alors banale au sein de notre société. Par la même occasion, cela révélera les jeunes talents qui auront tous les outils en main et se montreront peut-être assez innovants pour, pourquoi pas, préparer "l'Algérie 3.0".